

Eva LENNEIS

LA CERAMIQUE LINEAIRE ANCIENNE EN AUTRICHE : PREMIERS RESULTATS DES RECHERCHES RECENTES

L'année dernière, au Congrès international de l'U.I.S.P.P. à Mayence, j'ai donné un premier bilan des recherches concernant le Rubané le plus ancien en Autriche (Lenneis 1989). Je vous présenterai ici les premiers résultats des fouilles effectuées entre 1984 et 1986, ainsi que ceux d'une nouvelle fouille commencée cette année à Rosenberg. Deux sites du Rubané le plus ancien ont été découverts depuis 1987 (Trasdorf, VB. Tulln, Niederösterreich : Neugebauer 1984/85; Mühlfeld, VB. Horn, Niederösterreich : Winter 1984/85), ce qui en porte le total à 42, alors que le nombre des sites du Rubané ancien et récent s'élève à environ 250 (Lenneis 1982 : 1). La zone d'implantation primaire du Néolithique ancien correspond à peu près à l'extension des habitats du Rubané le plus ancien. J'en ai parlé plus en détail l'année dernière à Mayence (Lenneis 1989).

Plus de 67 % des sites du Rubané le plus ancien furent aussi occupés au Rubané récent, ce qui explique pourquoi il a fallu si longtemps pour qu'on reconnaisse dans le Rubané le plus ancien une civilisation à part entière, malgré des trouvailles remarquables telles que, par exemple, le vase de Ravelsbach connu depuis 1933 (Beninger 1933 : 1 et fig. 1) et beaucoup d'autres. En 1976, Mme Ruttkay publiait pour la première fois un matériel Rubané le plus ancien pur, provenant d'une petite fouille de sauvetage à Prellenkirchen (Ruttkay 1976). Tandis que son article était sous presse, j'ai découvert par hasard quelques fosses de Rubané le plus ancien à Frauenhofen. A l'occasion de la fouille d'un fossé et des maigres vestiges d'un habitat de la Céramique Pointillée, je me rendis compte qu'il y avait aussi des traces d'un habitat plus ancien. Comme l'ensemble du site était assez mal conservé, il ne restait que les fonds des fosses et ceux-ci ne contenaient que peu de tessons. Les trouvailles étaient si peu nombreuses qu'on ne pouvait en dire grand-chose (Lenneis 1986 : tabl. 8 et 9). Il fallut attendre les fouilles systématiques entamées en 1984 à l'initiative de J. Lüning pour disposer d'un matériel assez riche qui permette des analyses diverses. J. Lüning avait mis sur pied en 1982 un projet de recherche international "Untersuchungen zur ältesten Bandkeramik" qui comportait aussi des fouilles en Autriche. Ainsi M. Lüning et moi-même avons-nous

fouillé ensemble deux sites : Neckenmarkt en 1984 et 1985, et Strögen en 1986.

Le village de Neckenmarkt, dans le Burgenland, est localisé à 10 km de la frontière hongroise, au sud de Sopron. Le site est bordé au sud par un petit ruisseau qui a changé plusieurs fois de lit dans le sol sableux. Au cours de nos décapages, nous avons pu identifier deux de ses anciens lits, tous deux postérieurs à l'occupation néolithique dont ils ont détruit quelques structures. Néanmoins les plans des maisons de Neckenmarkt étaient assez bien conservés (Lüning et Lenneis 1985/86 : 207 et fig. 1), ce qui est exceptionnel en Autriche. Ainsi la Maison 1 de Neckenmarkt est-elle la première maison de tout le Rubané autrichien dont le plan au sol soit presque entièrement conservé. Elle ressemble beaucoup aux maisons du Rubané le plus ancien de Schwanfeld en Bavière (Lüning 1983 : 31 et fig. 9). On y retrouve par exemple une zone médiane dépourvue de poteaux. Une seule fois, à l'est de la Maison 2, nous avons découvert une petite tranchée longeant le mur, comme c'est si souvent le cas en Bohême (Pavlů 1981; Pavlů *et al.* 1987). Dans la fosse de construction voisine (Maison 3), apparut un foyer. Celui-ci comportait une base de cailloux surmontée des fragments écroulés de la paroi brûlée de la fosse. La couche de cailloux définissait un cercle d'environ un mètre de diamètre. Des restes de nourriture découverts sur celle-ci indiquaient qu'on y avait fait la cuisine. Les fosses de construction contenaient parfois un matériel très riche. Ces trouvailles comportent un nombre considérable de silex, peu de restes d'outils en pierre polie, des os d'animaux et surtout de la céramique. Les exemplaires décorés sont extrêmement rares. Dans les fosses inventoriées jusqu'à présent, la céramique décorée constitue de 1 à 8 % des tessons et de 13 à 15 % des vases.

Le site de Strögen est implanté au nord de la Basse-Autriche, près de la frontière morave, à environ 40 km de Znojmo. Il est situé relativement haut, presque au sommet d'une colline, en sorte qu'il a subi une érosion parfois assez forte. Heureusement, seule une partie des couches loessiques contenant les vestiges néolithiques a été emportée. Le plan d'une maison (Maison 4)

y est assez bien conservé (Lüning et Lenneis 1985/86 : 218; Lenneis 1989 : fig. 9). De chacune des trois autres maisons, il ne subsistait respectivement qu'une seule série de trois poteaux. J. Lüning pense qu'il pourrait s'agir des poteaux sud de la partie arrière qui sont habituellement les plus profonds. Dans la mesure où ces poteaux étaient préservés jusqu'à une profondeur de 30 ou 40 cm, il est étonnant que nous n'ayons pas trouvé plus de fosses de construction. Cependant, les quelques fosses subsistantes se caractérisent par un matériel d'une abondance remarquable, en particulier de très grands fragments de céramique; ceux-ci permettront certainement la reconstitution de quelques vases entiers.

Le troisième site, celui de Rosenberg-am-Kamp dont j'ai commencé la fouille cet été, se trouve à 10 km de Strögen, dans un paysage qui n'a rien de typique pour le Rubané. Le Kamp est une rivière importante qui coule dans une vallée étroite bordée de parois rocheuses impressionnantes. Aujourd'hui encore, la région est couverte d'une forêt dense et on n'y trouve que des îlots de bons sols lœssiques permettant l'agriculture. C'est sur un de ces champs qu'un chercheur local a récolté en surface de nombreux fragments de céramique caractéristiques du Rubané le plus ancien (Maurer 1975 : 55 et figs 33-35, 1976 : 168 et figs 55-57, 1977 : 322). Ceux-ci étaient concentrés dans la partie septentrionale, la plus haute de ce champ, et donc aussi la plus endommagée par l'érosion. Une vingtaine de mètres plus au sud, la conservation du sol est si bonne qu'on y trouve encore l'horizon Bt. Les restes des maisons y sont assez bien conservés, mais parfois difficiles à reconnaître. Ce premier sondage à Rosenberg a révélé les vestiges des poteaux de la façade de deux maisons dont j'espère pouvoir fouiller les autres parties au cours des prochaines années. A une certaine distance de ces maisons, j'ai découvert une fosse très étroite, d'une profondeur de 130 cm, qui ne contenait que quelques très petites coquilles d'escargot. Cette fosse possède toutes les caractéristiques des *Schlitzgruben* (fosses en fente) qui n'étaient connues jusque là que dans le Rubané ancien et récent et le Lengyel. Seules les fosses de construction renfermaient un matériel abondant. L'une de celle-ci a livré la base d'un vase sur laquelle des traces de peinture sont conservées en surface et dans les sillons. Il s'agit de la première preuve de l'existence en Autriche de céramique peinte du Rubané le plus ancien. Rosenberg a sur les deux autres sites autrichiens fouillés récemment l'avantage d'une excellente conservation des ossements. Bien que celle-ci ait été très mauvaise à Neckenmarkt et à Strögen, E. Pucher a pu en faire une étude très intéressante (Pucher 1988) dont je vous communique les principaux résultats.

Soixante-neuf pour cent des restes d'animaux de Neckenmarkt consistaient en mâchoires et en dents. Ils indiquent la dominance des moutons et des chèvres dans le cheptel de ce site. Les porcs ne jouaient qu'un rôle subalterne, mais le nombre de restes de bovidés est remarquable. Ils proviennent tous de très grands in-

dividus, ce qui rend malaisée la discrimination des espèces sauvages et domestiques. M. Pucher pense que ce phénomène est dû au croisement d'espèces sauvages et d'espèces domestiques. Le peu de restes de gibier (sanglier, chevreuil, bison) indique une faible importance de la chasse. Il en allait de même à Strögen. Les restes de cerf y manquent comme à Neckenmarkt, mais on a trouvé un os de loup-cervier, ce qui montre que les habitants de Strögen étaient de très bons chasseurs. La structure de l'élevage diffère de celle de Neckenmarkt : les chèvres et les moutons dominent de très loin, tandis que les bovidés n'étaient pas encore domestiqués et ne sont représentés que par les restes d'espèces sauvages.

L'inventaire et la catalogue des autres trouvailles n'ont été entamés que pour Neckenmarkt. Nous l'établissons de manière systématique, ce qui permettra de réaliser une statistique de la densité des trouvailles à l'aide d'un ordinateur. En ce qui concerne le catalogue de la céramique, mes collègues allemands et moi utilisons une description codée, mise au point pour la céramique rubanée ancienne dans le cadre du projet "Untersuchungen zur ältesten Bandkeramik" (Lenneis 1987). Cette méthode permettra aussi l'utilisation d'un ordinateur pour les diverses analyses de la céramique. La description de la céramique se fait en prenant le vase comme unité d'étude, après en avoir rassemblé les fragments dans des fosses et couches différentes. Les liaisons ainsi reconnues sont des indicateurs importants du mode de remplissage des fosses et de la portée chronologique de leur stratigraphie. Les liaisons observées dans les premières fosses de construction analysées donnent l'impression que ces dernières étaient remplies assez rapidement et que l'inventaire doit être chronologiquement homogène. Pour en tirer des conclusions plus approfondies, il faudra encore attendre les résultats de l'analyse de la céramique des autres fosses et ceux des examens pédologiques des sédiments.

Eva LENNEIS,
Penzingerstrasse, 88
1140 - Vienne, Autriche.

Bibliographie

BENINGER, E. 1933. Zur Neolithforschung in Niederösterreich. *Wiener Prähistorische Zeitschrift* 20.

LENNEIS, E. 1982. Die Siedlungsverteilung der Linearbankeramik in Österreich. *Archaeologia Austriaca* 66.

LENNEIS, E. 1986. Die stichbandkeramische Grabenanlage von Frauenhofen, "Neue Breiten", p.B. Horn, Niederösterreich. *Archaeologia Austriaca* 70.

LENNEIS, E. 1987. Datenerfassung und Dokumentation der Keramik aus bandkeramischen Siedlungen. *International Seminar on the Neolithic Site of Bylany*, sous presse.

LENNEIS, E. 1989. Zum Forschungsstand der ältesten Bandkeramik in Österreich. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 19/1 : 23.

LÜNING, J. 1983. Neolithische Hausgrundrisse in Schwanfeld. *Das archäologische Jahr in Bayern* : 31.

LÜNING, J. et LENNEIS, E. 1985/86. *Fundberichte aus Österreich* 24/25 : 207 et fig. 1.

MAURER, H. 1975. *Fundberichte aus Österreich* 14 : 55.

MAURER, H. 1976. *Fundberichte aus Österreich* 15 : 168.

MAURER, H. 1977. *Fundberichte aus Österreich* 16 : 322.

NEUGEBAUER, J.-W. 1984/85. *Fundberichte aus Österreich* 24/25 : 219.

PAVLŮ, I. 1981. Altneolithische Häuser in Böhmen. *Archeologické Rozhledy* 33 : 534.

PAVLŮ, I., ZAPOTOCKA, M. et SOUDSKY, O. 1987. *Bylany*. Katalog sekce B, F, Praha.

PUCHER, E. 1988. Viehwirtschaft und Jagd zur Zeit der ältesten Linearbandkeramik von Neckenmarkt (Burgenland) und Strögen (Niederösterreich). *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft* 117, 141 p.

RUTTKAY, E. 1976. *Eine Kulturschicht der ältesten Linearbandkeramik in Prellenkirchen*, p. B. Bruck. *Annalen des Naturhistorischen Museums Wien* 80, 843 p.

WINTER, L. 1984/85. *Fundberichte aus Österreich* 24/25 : 214.